



Supplément au n° 171 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

Quelle surprise et fierté que de saluer la présence dans le comité d'honneur des AVA d'une ministre de la Culture, Françoise NYSSEN, qui a déjà depuis longtemps montré son attachement à Arles et participé largement au rayonnement culturel de notre ville. C'est un soulagement aussi que de savoir que le député reste arlésien, en l'occurrence arlésienne, et que nous pourrions compter sur elle aussi, pour se montrer ferme et dynamique sur des dossiers importants comme celui prioritaire du contournement autoroutier, lequel, comme nous le savons bien, conditionne le futur de notre vie quotidienne. Enfin, dernière bonne nouvelle, c'est le retour dans sa ville de Remi VENTURE, notre vice-président, qui prend la barre de la médiathèque d'Arles, et en cela ouvre de nouvelles perspectives de partenariat avec notre (son) association sans que quiconque ne puisse y déceler un quelconque conflit d'intérêt tant les vocations des deux entités sont complémentaires.

Mais à part ça, rien ne va plus !

Nous sommes conscients de ne pas être des élus du suffrage universel en charge de la gestion de notre ville, mais par ailleurs nous le sommes aussi de notre mission de lanceurs d'alertes, historiquement reconnue depuis 114 ans ; alors, aujourd'hui, au milieu du tintamarre politique dont la presse se fait l'écho à propos du dernier conseil municipal, nous sommes en droit d'attirer votre attention sur l'inertie ou la paralysie que semble subir le pouvoir municipal et qui a de vraies répercussions à la fois sur l'image de notre ville, la qualité de notre vie quotidienne, mais aussi sur la solidité de notre patrimoine.

Pourquoi les AVA viennent-ils aujourd'hui ajouter leur voix au vacarme ambiant ? Parce que nous ne pouvons accepter de voir se poursuivre ainsi un tel imbroglio qui, si on n'y prend garde, à terme peut donner une image très négative de la ville alors que, paradoxalement, il n'y a jamais eu autant d'acteurs culturels qui lui apportent généreusement leur contribution ! Comment expliquer par exemple qu'une structure privée, en l'occurrence la Fondation LUMA, si ce n'est par carence du

gestionnaire public, doit se substituer à lui pour réfléchir au devenir de cette ville dans laquelle ce mécène providentiel a certes beaucoup investi financièrement parlant, mais aussi culturellement ; c'est ainsi que durant une semaine en mai, le forum annuel des LUMA Days, nouvellement créé, a rassemblé de nombreux experts internationaux pour partager réflexions et innovations sur le thème : « imaginer des futurs pour une ville et une biorégion ». En hissant Arles au niveau de villes comme Detroit et Athènes, ces urbanistes, réfléchissant aux problématiques de la création, de l'innovation, du tourisme, des déplacements, de l'éducation... se sont ni plus ni moins substitués aux prérogatives des équipes municipales en charge de la prospective de la ville bien au-delà des clivages politiques ! Il est en effet, nous semble-t-il, important de réfléchir à l'accueil de 500 000 visiteurs supplémentaires attirés annuellement par la ZAC des Ateliers et la symbolique de la tour de Frank GEHRY, car, malgré la bonne volonté de son équipe et l'appui de son réseau, l'Office du tourisme de la ville ne peut y parvenir seul !

Les AVA sont certes très fiers d'avoir été sollicités et avoir participé à cette réflexion comme un certain nombre d'acteurs locaux, mais cela contraste très fortement avec le déficit de communication que nous avons avec le premier magistrat de la ville. Certes il nous honore de sa présence lors de notre assemblée générale annuelle, et ne manque pas de saluer notre présence et nos initiatives lors de cérémonies à caractère patrimonial et culturels. Et alors que, très paradoxalement, nos rapports avec les élus et les services qui nous concernent, n'ont jamais été aussi bons, le constat est là : abandonnée depuis deux ans, la rencontre annuelle de travail à notre siège avec le maire, qui nous permettait d'échanger librement sur tous les sujets et de définir ensemble les priorités de nos actions spécifiques et réciproques ; de même tout dernièrement une demande de rendez-vous « en petit comité » pour mieux comprendre la situation et éviter de succomber à la tentation d'une interprétation hasardeuse et donc non dénuée de risque ! Contraste évident avec une invitation à une réunion de travail de la part du directeur général des services, en présence des chefs des services urbanisme, patrimoine et techniques : l'objet de la réunion consistait à avoir « la bénédiction » des AVA quant à l'aménagement incontournable du boulevard Victor Hugo, compte tenu de son voisinage entre École de la Photo et Parc des Ateliers de la Fondation LUMA. Contraste évident avec le silence hégémonique de M. le Maire. Comme on disait à l'époque aux PTT, Il est grand temps de « rétablir la ligne » !

Que dire alors du dossier de la halle du site Lustucru qui « fait régulièrement le buzz » en raison d'indiscrétions émanant de gens « informés », alors que depuis le début du projet les AVA n'ont jamais été informés et

encore moins sollicités pour donner leur avis ! Devra-t-on un matin en se levant trouver les piliers de l'édifice tronçonnés sans espoir de retour ? Certes il ne s'agit ni de la Tour Eiffel, ni d'un pavillon de Baltard mais « seulement » d'un édifice portant le label « patrimoine du xx^e siècle » attribué par la direction générale des affaires culturelles en 2012 ! On peut vouloir aller prendre exemple sur Nantes pour la mise en valeur des friches industrielles, mais pour y être allé nous aussi très récemment, nous avons pu constater que le parc des Chantiers, abritant « les Machines », à l'emplacement d'anciens chantiers navals désaffectés, se trouve à une jetée de pont du centre historique sans que cela ne dénote le paysage ! En fait nul besoin d'aller si loin pour trouver exemple car à Arles, côté mise en valeur, le Parc des Ateliers est tout à fait parlant et nous convient très bien ! Alors avons-nous envisagé toutes les solutions de mise en valeur de ce vestige de l'exposition coloniale de Marseille en 1906 ? Paradoxe ou pas, nous sommes aussi conscients que ce quartier a besoin d'une vraie mise en valeur et pourquoi pas commerciale car nous autres consommateurs y sommes sensibles ! Alors courage et bonne volonté ne manquent pas à tous les Arlésiens qui souhaitent qu'une solution soit trouvée, YAPLUKA !

Parmi tous les sujets dans lesquels nous sommes engagés, et ce grâce à l'investissement personnel de vos administrateurs, le patrimoine naturel, sans être un long fleuve tranquille, apporte beaucoup de satisfaction par les avancées de nos partenariats. C'est le cas avec la Fondation de la Tour du Valat où nous apprenons beaucoup sur l'importance des zones humides comme réserves de biosphère, terme qui, bien que devenant plus familier, voit son importance trop lentement prise en compte par l'humanité ; pour cela nous devons remercier ces chercheurs de nous initier en avant-garde des générations futures.

Au parc naturel régional de Camargue, à la demande du président René LAMBERT, « figure » camarguaise reconnue, nous participons à la renaissance du comité de soutien qui doit aujourd'hui revoir ses missions aux côtés des organismes en charge de sa gestion depuis plus de 40 ans ; il devrait devenir le groupe de pression des « Amis du Parc de Camargue », lui permettant de veiller à la fois à la bonne image médiatique de ce territoire exceptionnel et de lui « apporter son aide à bon escient » quand il y aura une difficulté comme cela pourrait survenir très bientôt si l'agrandissement du siège et surtout celui du musée venaient à être trop retardés voire remis en cause ! Affaire à suivre donc !

Aux marais du Vigueirat, à l'occasion d'une sortie amicale en charrette, notre ami Otello BADAN a levé un coin du voile sur son chantier du canal de Marius, dont on est certain aujourd'hui qu'il est pris en compte par les archéologues « officiels » et qui, après la découverte du chaland et de

celles majeures en cours à la verrerie de Trinquetaille, pourrait venir compléter et enrichir le patrimoine géré par le « Musée bleu » ! Là aussi affaire à suivre !

Comme vous pouvez le constater, les AVA se trouvent à la croisée de nombreux chemins tant le patrimoine arlésien recèle de richesse et de diversité. Accompagnant Festiv'Arles (nouveau nom du Comité des fêtes), nous avons partagé en direct la ferveur du peuple d'Arles venu acclamer sa nouvelle et 23^e reine, Naïs LESBROS, sans oublier de saluer le règne exceptionnel de Mandy GRAILLON, que nous retrouverons très certainement dans un autre rôle pour le bonheur de nos traditions ! Quelle belle transition pour ces Fêtes d'Arles 2017.

Pour tout cela notre investissement dans la création de la nouvelle association « Esprit du Sud 13 » n'est pas une surprise. À l'appui de la « Charte pour les libertés et la diversité des cultures » sur laquelle reposent les objectifs de l'association, nous pourrons ainsi mieux veiller à la défense de ces patrimoines culturels immatériels, définis par l'UNESCO, et que nous pourrons ainsi transmettre sans ambages à nos enfants, comme nous les avons reçus ! Accueillie au siège des AVA, l'association des « Anciens élèves et amis du collège Frédéric Mistral d'Arles » (ACFMA) a depuis sa publication au journal officiel du samedi 27 mai une existence légale et autour de son président, Jean-Marie BELLES, elle s'organise, a un secrétaire et cherche un trésorier. Elle accueille tous ceux qui souhaitent partager leurs souvenirs, anecdotes scolaires et autres, à l'appui des nombreuses photos de classe qui lui parviennent, et qui peuvent se manifester à l'adresse mail suivante :

anciens.fredericmistral.arles@gmail.com

D'autres partenariats sont en cours de préparation et seront très bientôt finalisés et signés. Ils donneront à notre association de nouveaux moyens d'intervention pour des ouvertures vers de nouveaux horizons, et vous en serez très vite informés, mais pour le moment cela doit rester ENTRE NOUS !

Vincent RAMON